

Influence des pratiques d'élevage sur les taux de saisie des lots de lapins en abattoir

L. FOUCHÉZ¹, A. TESSERAU¹, B. GREFFARD², A. BRUHIER³.

¹BRILAP (Bureau Régional Interprofessionnel de Promotion du Lapin de chair de Poitou-Charentes).

²Chambre Régionale d'Agriculture des Pays de la Loire.

³Chambre Départementale d'Agriculture de la Vendée.

Résumé – Les retraits de la chaîne d'abattage des carcasses de lapins, appelés communément saisies, sont en forte augmentation depuis plusieurs années et impactent l'ensemble des maillons de la filière cunicole française. Cette étude a pour objectif d'identifier des leviers d'actions afin de limiter la perte économique engendrée par ces saisies. Pour cela, l'étude a été conduite en comparant les pratiques de 40 élevages ayant des taux de saisie faibles (groupe S- : $1,21 \pm 0,27$ %) avec celles de 40 élevages ayant des taux de saisie élevés (groupe S+ : $4,19\% \pm 0,64$). Au total, 651 fiches de lots issues de ces 80 élevages abattus dans un même abattoir ont été analysées. Un questionnaire a été soumis à 55 éleveurs afin d'évaluer l'impact des pratiques d'élevage, des équipements de régulation de l'ambiance et des équipements présents dans les cages sur le taux de saisie. L'analyse des données technico-économiques des élevages du groupe S- montrent de meilleures performances en maternité (% de mise bas par IA : $85,05 \pm 2,66$ % vs $82,96 \pm 4,09$ % ; $p < 0,01$; viabilité naissance-sevrage : $94,51 \pm 1,96$ % vs $92,38 \pm 3,70$ % ; $p < 0,01$) et en engraissement (viabilité en engraissement : $94,29 \pm 2,57$ % vs $89,65 \pm 3,82$ % ; $p < 0,01$, indice de consommation : $3,24 \pm 0,18$ vs $3,49 \pm 0,30$; $p < 0,01$) que pour les élevages du lot S+. Les indices de fréquence des traitements antibiotiques en reproduction et en croissance (IFTAr et IFTAc) sont respectivement de $0,81 \pm 0,40$ et $0,31 \pm 0,18$ pour le groupe S+ contre seulement $0,73 \pm 0,48$ et $0,23 \pm 0,16$ pour le groupe S- ($p < 0,05$). L'analyse des questionnaires montre que les élevages munis de reposes pattes ont des taux de saisie significativement moins élevés ($1,37 \pm 0,77$ % comparé à $2,58 \pm 1,70$ % ; $p < 0,05$). La pratique du tri ainsi que les manipulations lors de l'enlèvement influence également le taux de saisie. Au regard de ces premiers résultats, il apparaît que les causes de saisies sont multifactorielles. Cette étude permet de mettre en évidence des leviers d'action tant dans l'atelier de maternité qu'en engraissement.

Abstract – Influence of breeding practices on rabbit carcass rejection rates in slaughterhouse. Withdrawals from the slaughter chain of rabbit carcasses, called rejection, have been increasing for several years and impact the French rabbit industry. This study aims to identify tools in order to limit the economic incidence of these carcass rejections. The practices in 40 farms with low rejection rates (group S-: $1.21\% \pm 0.27$) were compared with those having high rejection rates (group S+: $4.19\% \pm 0.64$). We analyzed 651 batch performance records from the 80 farms. Rabbit batches were slaughtered in the same slaughterhouse. A survey was submitted to the 55 breeders in order to assess the impact of breeding practices, rabbitry and its equipment on the rejection rate. The analysis of technical and economic data shows better performances in maternity and fattening unit in the S- group than the S+ group (fertility rate : $85.05 \pm 2.66\%$ vs 82.96 ± 4.09 ; birth-weaning viability : $94.51 \pm 1.96\%$ vs 92.38 ± 3.70 vs; fattening viability : 94.29 ± 2.57 % vs 89.65 ± 3.82 %). The frequency of antibiotic treatment index for reproduction and fattening unit (IFTAr and IFTAc) were respectively 0.81 ± 0.40 and 0.31 ± 0.18 for the S+ group vs 0.73 ± 0.48 and 0.23 ± 0.16 for the S- group. The survey analysis shows that the presence of a resting area to preserve paws from injury in cages have significantly lower rejection rates ($1.37 \pm 0.77\%$ vs 2.58 ± 1.70 % ; $p < 0.05$). Sorting rabbits as well as handling before slaughtering also influence rejection rate. Regarding these first results, it seems that rejection causes are multifactorial. This study highlights some tools to reduce carcass rejection rate that could be used both in reproduction and fattening units.

Introduction

Depuis plusieurs années le taux de retrait des carcasses de lapins sur les chaînes d'abattages a considérablement augmenté, passant de 1,3 % en moyenne en 2006 à 1,82 % en 2013 (Coutelet, 2014). Cette augmentation des taux de saisie a des impacts économiques importants pour les différents maillons de la filière. Les motifs de retrait rencontrés sur les carcasses de lapins sont les suivants : abcès, problèmes digestifs, hématomes, cachexie, autres... Le taux moyen de saisie a augmenté alors que les bâtiments et les équipements sont de plus en plus performants.

Des observations terrains semblent indiquer que ce taux de saisie est très variable en fonction des structures d'élevage.

Cette étude a été mise en place par la Chambre Régionale des Pays de la Loire et le BRILAP, en collaboration avec les groupements de producteurs, CPLB, CIAB, Syprolap, Celtaliance, et le groupe ALPM. Elle a pour objectif d'identifier les facteurs de variations des taux de saisie, et ainsi mettre en place des actions correctives pour limiter ce phénomène. Au final, les résultats de cette étude doivent permettre aux structures et aux éleveurs

d'adapter des conduites, ou de mettre en place des systèmes permettant de limiter ce phénomène.

1. Matériel et méthodes

1.1. Collecte et sélection des données

Tous les lots de cette étude ont été abattus au sein de l'abattoir du groupe Loeul et Pirirot situé à Thouars. Dans un premier temps, nous avons trié les élevages issus des groupements partenaires en fonction de leurs taux de saisie et 116 élevages ont ainsi été sélectionnés.

Pour poursuivre l'analyse, nous avons constitué deux groupes d'élevages : le tiers des élevages ayant les taux de saisie annuels les plus faibles (S- ; n=40 ; 4,19% ± 0,64) et le tiers ayant les taux de saisie annuels les plus élevés (S+ ; n=40 ; 1,21 % ± 0,27) afin de comparer leurs résultats GTE.

Nous avons ensuite repris l'intégralité des fiches lots de ces 80 élevages représentant 651 fiches. Deux groupes ont encore une fois été constitués, les 200 lots possédant le moins de saisies notés S- et les 200 lots possédant le plus de saisies nommés S+. Chaque fiche de lot nous a permis de collecter des informations sur les suppléments alimentaires, les problèmes sanitaires et les actions mises en place.

Un questionnaire a également été élaboré en collaboration avec les groupements de producteurs pour poursuivre l'investigation sur les 80 élevages (obtention de 55 réponses).

Tableau 1 : Données moyennes des GTE 2013 des élevages selon les groupes S+ et S- (n=40 élevages par lot; moyenne ± écart type)

Groupe	S+	S-	Signification effet lot
Taux de saisie %	4,19 ± 0,64	1,21 ± 0,27	p<0,01
Taux de viabilité des femelles %	95,91 ± 1,19	96,23 ± 1,15	NS
Taux de renouvellement des femelles %	12,77 ± 0,47	13,79 ± 0,44	NS
% de mise bas par IA	82,96 ± 4,09	85,05 ± 2,66	p<0,01
Viabilité Naissance sevrage%	92,38 ± 3,70	94,51 ± 1,96	p<0,01
Viabilité en engraissement%	89,65 ± 3,82	94,29 ± 2,57	p<0,01
Kg valorisé par IA	14,56 ± 1,79	17,05 ± 1,22	p<0,01
IC (Indice de consommation)	3,49 ± 0,30	3,24 ± 0,18	p<0,01
IFTA r	0,81 ± 0,40	0,73 ± 0,48	p<0,05
IFTA c	0,31 ± 0,18	0,23 ± 0,16	p<0,01

L'analyse des GTE moyennes annuelles des deux groupes d'élevages retenus dans cette étude indiquent que les élevages ayant peu de saisies ont significativement de meilleures performances en maternité (% de mise bas par IA, viabilité naissance-sevrage) et en engraissement (viabilité engraissement, kg valorisé/IA, indice de consommation). Les facteurs influençant les taux de saisie seraient donc présents de la maternité jusqu'à l'abattage. Sachant qu'une corrélation positive existe entre le coût engendré par l'utilisation des traitements dans l'aliment et le taux de saisie (coefficient de 0,377 ; p<0,01), nous pouvons

Ce questionnaire aborde les aspects concernant les bâtiments, le logement, les équipements l'abreuvement, la conduite de l'élevage, les manipulations, le transport mais aussi la notion d'ambiance dans les bâtiments. Complété par l'éleveur, l'ambiance a été appréciée grâce à l'échelle qualitative suivante: très bonne, bonne, moyenne, mauvaise, très mauvaise.

1.2. Analyse des données

Les informations GTE 2013 collectées pour les deux groupes d'élevage (S- ; S+) correspondaient à des critères tels que le pourcentage de saisies, les IFTA, les suppléments médicamenteux dans l'aliment ou dans l'eau. Les analyses statistiques ont été réalisées avec le logiciel StatView. Les données ont été analysées par analyse de variance intégrant l'effet groupe (S- ; S+) fixé et complétée par un t est de Student afin de déterminer les différences significatives entre les deux groupes étudiés. Des corrélations entre les facteurs le permettant ont également été réalisées dans le but de déterminer les relations de chaque paramètre sur le pourcentage de saisies. Les données du questionnaire ont été analysées par un test de Khi2 sur Sphinx.

2. Résultats et discussion

2.1 Analyse des données GTE

émettre l'hypothèse que les élevages ayant les taux de saisie les plus faibles ont une meilleure maîtrise sanitaire et technique dès la maternité. On constate également grâce à nos IFTA que les élevages du groupe S- utilisent significativement moins d'antibiotiques que les élevages du groupe S+. Cependant, ces résultats sont à relativiser car nous n'avons pas pu prendre en compte le type de molécule utilisé, son action ni son mode d'administration (Coutelet et al, 2015).

2.2 Analyse des fiches de lots

Maternité : Lorsque les lapins d'un lot reçoivent une supplémentation antibiotique dans l'aliment maternité, les taux de saisie sont significativement plus élevés (2,83 % ± 1,86 comparé à 2,10% ± 1,94 ; p < 0,01). Nous pouvons expliquer ces résultats en considérant que les lots de lapins recevant de l'aliment supplémenté ont probablement des problèmes sanitaires récurrents provoquant ainsi des taux de saisie plus élevés.

Tableau 2 : Pratiques en maternité selon les lots S+ et S- (n=200 fiches de lots)

	Lots S+	Lots S-	Signification effet lot
Aliment médicamenteux (% de lots)	85	74	-
Aliment médicamenteux (nb de jours)	37,77 ± 14,72	24,17 ± 18,86	P < 0,01
Traitement dans l'eau en maternité (% de lots)	40	47	-
Nombre de jours de traitement dans l'eau	4,88 ± 1,99	7,18 ± 4,72	P < 0,01
Traitement des femelles par injection (% de lots)	41	50	-

Engraissement : On remarque dans le tableau 3 que les élevages ayant le moins de saisies sont également ceux qui ont des pratiques de médications moins importantes. Seulement 34% des lots de lapins du groupe S- reçoivent un aliment médicamenteux, contre 50% pour le groupe S+.

2.3 Analyse des réponses aux questionnaires

Le logement : La maîtrise de l'ambiance est un critère qui influence significativement le taux de saisie. Les analyses statistiques réalisées sur les enquêtes indiquent qu'une bonne maîtrise de l'ambiance en maternité permet d'abaisser le taux

Tableau 3 : Pratiques en engraissement selon les lots S+ et S- (n=200 fiches de lot par groupe)

	Lots S+	Lots S-	Signification effet lot
Aliment médicamenteux (du sevrage à la vente) (% des lots)	50	34	-
Aliment médicamenteux (sevrage - la vente) (nb jour)	11,03 ± 4,88	9,82 ± 5,14	NS
Traitement antibiotique dans l'eau (% de lots)	67	56	-
Traitement antibiotique dans l'eau (nb jour)	9,22 ± 6,32	7,45 ± 4,37	P < 0,01

Conduite d'élevage : Le double tri consiste à éliminer mais surtout répartir les lapereaux pour homogénéiser les portées. Dans notre étude, seulement 7 éleveurs ne pratiquent pas le double tri au nid mais le taux moyen de saisies de ces élevages est significativement supérieur de 1,23 points (p < 0,05). Les élevages pratiquant le tri à la vente présentent un pourcentage de saisies supérieur de 1,07 points par rapport aux élevages ne le pratiquant pas (p < 0,01). On peut en conclure que l'homogénéité des lots se joue dès les premiers jours ; les autres tris sont souvent plus liés à des problèmes sanitaires et expliqueraient ainsi l'augmentation du taux de saisie.

Les élevages qui réalisent des pesées régulières pour suivre les croissances, qui contrôlent les consommations et adaptent les plans de

L'analyse des fiches de lot (tableau 2) indique une conduite sanitaire différente entre les 2 groupes en maternité. Si l'on ne peut pas conclure à un lien entre la médication et le niveau de saisies, les élevages ayant les taux de saisie les plus faibles semblent cependant posséder une gestion sanitaire plus ciblée en privilégiant notamment les traitements dans l'eau ou par injection.

de saisie de 0,80% et de 1,86% en engraissement (p < 0,01).

La présence de reposes pattes dans l'ensemble des cages (hors pré-cheptels) ressort comme un élément significatif. En effet, les élevages munis de ce dispositif ont des taux de saisie significativement moins élevés (1,37 ± 0,77 % comparé à 2,58 ± 1,70 % ; p < 0,05). Les élevages ne possédant pas de « cooling » en maternité ne représentent que 6 % de l'échantillon, mais ils sont tous dans le groupe S+ (4,07 ± 1,89 %).

rationnement sont également ceux qui ont des taux de saisie plus faibles d'environ 0,78 point. Cette observation rejoint celle faite par Gidenne et al. (2013) qui ont identifié une meilleure maîtrise sanitaire grâce à la maîtrise de l'ingestion et au rationnement.

L'enlèvement : L'utilisation de chariots de supermarchés est une pratique non recommandée. Les lapins se retrouvent entassés lors de l'enlèvement, ceci pouvant provoquer des problèmes d'asphyxies temporaires et des hématomes. Dans notre étude, nous remarquons que les éleveurs du groupe S+ ont davantage recours à cette pratique que les éleveurs du groupe de S- même si cette différence n'est pas significative. Par contre, nous n'avons pas identifié de différence

entre une seule prise (des cages aux caisses de transport) lors de l'enlèvement ou deux prises (transfert des cages aux chariots puis des chariots aux caisses). De plus, nous avons pu remarquer que les éleveurs ayant déclaré avoir un personnel formé possèdent des taux de saisie plus faibles de près d'1 point par rapport aux autres éleveurs même si cet écart n'est pas significatif. Ainsi, la technique et l'attitude des manipulateurs lors de la prise des animaux semblent être des facteurs déterminants. Enfin, les critères temps d'attente avant abattage, la période d'enlèvements (de nuit ou de jour), la distance avec l'abattoir, n'ont pas d'influence significative sur le taux de saisie dans cette étude.

Conclusions

Au regard de ces premiers résultats, il apparaît que les causes de saisies sont multifactorielles. Cette étude permet de mettre en évidence un certain nombre de levier d'action impactant sur le taux de saisie. Ainsi, indépendamment des traitements médicamenteux, la conduite technique et sanitaire en maternité a un impact sur les taux de saisie. La bonne maîtrise des différents paramètres liés à l'ambiance, au logement, à la conduite, sont autant de leviers d'actions qu'il est souhaitable de mettre

en œuvre en élevage. Enfin, la conduite de l'engraissement et la manipulation des animaux doivent également être des points de vigilance.

Remerciements

L'étude a été permise grâce à l'implication des différents maillons de la filière, ALPM, CPLB, CIAB, SYPROLAP, CELTALIANCE, et l'ensemble des éleveurs ayant répondu au questionnaire.

Références

- COULETEL G., 2014. Centralisation des GTE des éleveurs de lapins de chair : Programmes RENACEB et RENALAP (résultats 2013). Comité de pilotage octobre 2014, Paris.*
- COULETEL G., CHAUVIN C., JOUY E., LE BOUQUIN S., MOULIN G., 2015. Réduction de l'utilisation d'antibiotiques : La démarche de la filière cunicole. TeMA n°33, janvier/février/mars 2015, 35-40.*
- GIDENNE T., AUBERT C., DROUILHET L., GARREAU H., 2013. L'efficacité alimentaire en cuniculture : impacts technico-économiques et environnementaux. 15^{ème} Journ. Rech. Cunicole, Le Mans 19-20 Novembre 2013, 1-13.*